

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 novembre 1912.

Présidence de M. J. DE GAULLE.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès de notre collègue Louis DARBOIS, membre de la Société depuis 1901.

Correspondance. — M. W. LIEBMANN remercie la Société de son admission.

Exonération. — M. W. LIEBMANN s'est fait inscrire comme membre à vie.

Changements d'adresse. — M. E. HOLL, Saint-Raphaël, El-Biar près Alger (Alger).

— M. T. P. LEVETT, 9, Park street, Selby, Yorkshire (Angleterre).

Admissions. — M. J. GUILLERAND, ostréiculteur, la Seyne-sur-Mer (Var). *Coléoptères.*

— M. Claude MORLEZ, Monk Soham House, Framlingham, Suffolk (Angleterre). *Coléoptères.*

— M. PERINET, 34, chemin des Clots, Genève-Paquis (Suisse). *Coléoptères et Lépidoptères.*

— M. Henri LAVAGNE, avocat, 1, rue Aiguillerie, Montpellier (Hérault). *Coléoptères paléarctiques.* (Réadmis sur sa demande.)

Bull. Soc. ent. Fr., 1912.

N° 18.

Legs fait à la Société et nomination d'un Membre bienfaiteur. — M. le Président annonce le décès de M. Jules PASSET, qui fut membre de la Société de 1894 à 1899, et donne lecture de la lettre suivante :

ÉTUDE DE M^e M. MONTAUDON, Saint-Quentin, 20 novembre 1912.
NOTAIRE.

Monsieur le Président de la Société entomologique de France,
28, rue Serpente, Paris.

J'ai l'honneur de vous informer qu'aux termes de son testament olographe en date du 15 mars 1910, M. Jules PASSET, décédé au château de la Barrière, commune de Vendhuile (Aisne), le 16 courant, a fait, en faveur de la Société entomologique de France, les dispositions suivantes transcrites littéralement :

« Je donne et lègue à la Société entomologique de France, dont le siège est à Paris, une somme de vingt mille francs qui sera employée à l'achat d'un titre de rente 3 % sur l'État français dont le produit sera employé chaque année et à perpétuité :

« Un tiers pour la fondation d'un Prix dit « Prix Jules Passet » qui sera décerné à l'auteur de l'ouvrage le plus utile à l'Entomologie générale paru dans le courant de l'année, et qui aura le mieux et le plus particulièrement traité des larves, c'est-à-dire de l'état premier des Insectes, étude trop négligée et pourtant bien intéressante, et les deux autres tiers pour l'acquisition de livres entomologiques et d'insectes ».

Ce legs est net de frais et de droits.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués,

Maurice MONTAUDON.

— La Société accepte avec reconnaissance le legs du regretté Jules PASSET, et à l'unanimité décide d'inscrire en tête de la liste de ses membres Jules PASSET, en qualité de Membre bienfaiteur de la Société entomologique de France.

IX^e Congrès international de Zoologie. — Le Congrès international de Zoologie tiendra sa IX^e Session à Monaco, du 25 au 30 mars 1913, sous la Présidence de Son Altesse Sérénissime le Prince ALBERT DE MONACO.

La Société entomologique de France, répondant à l'invitation qui lui est faite de prendre part à ce Congrès, désigne pour la représenter MM. Ch. ALLUAUD, le D^r COULON et le D^r René JEANNEL.

Observations diverses

Rectification synonymique. — M. V. LABOISSIÈRE adresse la rectification synonymique suivante [COL. CHRYSOMELIDAE] :

Galeruca tanacetii L. var. *Bang-Haasi* || Laboissière 1912 = var. *rufifrons*, nov. nom. (non *Galeruca Bang-Haasi* Weise, *Deutsche ent. Zeitschr.* [1894], p. 168).

Communications.

Note sur les *Hoplopus* et spécialement sur leurs caractères sexuels
[COL. SCARABAEIDAE, RUTELINI]

par L. BLEUSE.

Le genre *Hoplopus* Lap. (1832) compte actuellement deux espèces, *H. atriplicis* Fabr. et *H. Bleusei* Chob., l'une et l'autre des contrées désertiques du Nord de l'Afrique ⁽¹⁾. Il ne se distingue guère des *Anomala* Sam. que par la forte villosité des pattes.

En 1903, REITTER (Best.-Tabell., LI, p. 44) a créé pour le *Bleusei* un genre *Hybalonomala* caractérisé uniquement « par ses tibias antérieurs sans éperon au côté interne ». En réalité, cet éperon existe aussi chez le *Bleusei* (il est seulement un peu plus faible que chez l'*atriplicis*) et cette seule constatation permet de supprimer le genre *Hybalonomala* Reitt.

Les auteurs qui ont parlé des *Hoplopus* paraissent n'en avoir vu que des mâles ou, du moins, s'ils ont eu, comme le laisse entendre REITTER, quelque femelle sous les yeux, ils n'ont rien vu des différences, si remarquables cependant, qui caractérisent ici les deux sexes.

REITTER (loc. cit., p. 81 et 82), sans préciser autrement, attribue des « ongles villeux » à l'*atriplicis* et des « ongles postérieurs villeux » au *Bleusei*. Voici à quoi se réduit cette assertion :

Chez les mâles des deux *Hoplopus* les tarses intermédiaires et postérieurs sont villeux au côté interne (toutefois un peu moins chez *Bleusei*), et les ongles internes sont toujours nota-



Fig. 1. — *Hoplopus Bleusei* Chob.,
patte postérieure
du mâle.

(1) L'*Anomala ferruginea* Mars. n'a rien de commun avec les *Hoplopus* et est bien un *Anomala*.

blement plus courts que les ongles externes, mais l'ongle interne des tarses postérieurs est le seul qui soit villeux [fig. 1]⁽¹⁾.



Fig. 2. — Pygidium du mâle.

Le pygidium du mâle est fortement convexe et inférieurement recourbé (fig. 2). Celui de la femelle est très légèrement convexe et se joint au dernier segment anal à angle presque droit (fig. 3). La corbeille apicale des tibias postérieurs, chez la femelle, est plus largement réniforme que chez le mâle. Tous les tarses, y compris les ongles, sont plus grêles chez la femelle que chez le mâle. Les deux

hachures des tibias intermédiaires et postérieurs

ainsi que les spinules qui les bordent, sont aussi plus faibles chez la femelle.

Les femelles des *Hoplopus atriplicis* et *H. Bleusei* sont très rares, à en juger par le peu d'exemplaires que j'ai pu en recueillir (environ deux femelles pour cent mâles).

Parmi les *H. Bleusei*, que j'ai récoltés à Aïn-Sefra, il se trouve trois mâles ayant un point noir très accentué sur le calus huméral de chaque élytre. Ce caractère mérite, me semble-t-il, être désigné par un nom spécial. Je proposerai pour cette variété le nom de *Hoplopus Bleusei* var. **nigropunctatus**, n. var.



Fig. 3. — Pygidium de la femelle.

**Diagnose préliminaire d'un nouveau type de Psoien
appartenant à la faune indienne
[COL. BOSTRYCHIDAE]**

par P. LESNE.

On ne connaissait jusqu'ici, dans la région indo-malaise, qu'un seul représentant de la tribu des Psoiens, le *Coccographis nigrorubra* Lesne ⁽²⁾, forme extrêmement remarquable originaire du Tonkin et

(1) Il est, comme l'externe, absolument glabre chez la femelle.

(2) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 349.

de la Chine méridionale. L'espèce décrite ci-dessous, découverte dans le sud de la péninsule indienne, n'est pas, comme on pourrait s'y attendre, une proche parente du *Coccographis*. Elle se rattache au genre sud-africain *Heteropsoa* et aux *Stenomera* méditerranéens (1). La diagnose suivante sera suivie ultérieurement d'une étude plus étendue du même Insecte accompagnée de figures.

Psoidia, nov. gen. — *Corpus elongatum, supra setis erectis longis (prothoracis angulis anterioribus frontisque lateribus exceptis) spoliatum, colore metallico nullo. Antennarum funiculo (scapo incluso) solum 5-articulato, clavae articulis haud canaliculatis. Maxillarum mala interna nulla. Prothorace lateribus valde arcuatis, antice brevissime rectis parallelisque, angulis anticis rectiusculis, pleuris aequaliter convexis. Femoribus omnibus compressis haud clavatis. Tibiis anticis validis, extus denticulatis, calcaribus duobus subrectis instructis. Tarsis 4-articulatis.*

Habitu Heteropsoae imprimis congruens.

Psoidia pexicollis, n. sp (♂). — Long. vix 8 mill. (prothoracis 1,4 mill., elytrorum 6,3 mill).

Elongata, parallela, colore uniformi ochraceo, immaculato, elytris dilutiusculis; antennis rufis. Corpore supra pube brevi inclinata haud appressa dense vestito. Fronte punctata, oculos versus setas longas gerente. Pronoto convexo, dense subtenuiter punctato, lateraliter foveolato, pube lineas pexas duas spiciformes (pilis convergentibus compositas) utrinque figurante, unam longitudinalem submedianam rectam, alteram arcuatam ab extremitate antica lineae longitudinalis usque ad marginem externum foveae lateralis perductam. Elytris tenuiter dense punctatis, ecostatis. Abdomine densissime pubescente, segmentis (exterioribus manifestis) 2°-4° longitudine aequalibus, 1° et 5° brevioribus.

♂ Abdominis segmento (exterioribus manifestis) ultimo laxè emarginato.

Patrie : monts Nilghiri. — Un spécimen unique faisant partie de la collection de M. H.-E. ANDREWES, de Londres.

(1) Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1896], p. 97, 104 et 107.

**Description d'un Réduvide [HEM. HETEROPTERA] troglophile nouveau
de l'Afrique orientale**

par le D^r R. JEANNEL.

Macrospongus annulipes, n. sp. — TYPES : 2 individus (un ♂ adulte et une larve) recueillis dans la grotte de Shimoni en novembre 1911 (Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, in coll. Biospeologica).

Ce nouveau Réduvide Acanthaspidien présente tous les caractères que HORVÁTH assigne au genre *Macrospongus* ⁽¹⁾ et en particulier : 1° une très longue fosse spongieuse aux tibias antérieurs, 2° la partie postoculaire de la tête renflée et non graduellement rétrécie en arrière 3° les côtés du lobe antérieur du pronotum non carénés, 4° le ventre caréné. De plus il ressemble à *M. Alluaudi* Horv., type du genre, dont il diffère cependant par plusieurs caractères.

Long. : 27 mill. Forme générale du corps allongée et déprimée, un peu moins étroite cependant que chez *M. Alluaudi*. Coloration à peu près la même que chez ce dernier ; le thorax est noir mat, l'abdomen noir brunâtre brillant ; la tête, le rostre, la saillie antérieure du pronotum, l'écusson, le bord antérieur du prosternum, la marge des épisternes mésothoraciques, le connexivum sauf sa base, la marge latérale et ventrale des segments abdominaux iv et v, le pygidium sont d'un beau jaune orangé. Les pattes sont de la même couleur jaune orangé, mais les fémurs portent chacun deux anneures noires, l'une à l'union du tiers moyen et du tiers apical, l'autre au sommet ; ces anneures font défaut chez *M. Alluaudi*.

Tête plus épaisse que celle du *M. Alluaudi*, avec les yeux plus gros, les ocelles plus saillants, la partie postoculaire renflée, mais plus courte. Les antennes sont brisées chez l'exemplaire adulte que je décris, mais celles de la larve permettent de supposer qu'elles doivent être plus courtes que le corps ; leur article I n'est pas plus long que la partie antéoculaire de la tête, l'article II est trois fois aussi long que l'article I, aussi long que l'article III. Prothorax semblable à celui de *M. Alluaudi*, mais un peu plus grand. L'écusson est terminé en pointe aigüe, recourbée en haut. Les ailes sont unicolores, d'un beau noir brillant et n'atteignent pas tout à fait la pointe du pygidium qui reste visible de haut. Le métasternum et tout l'abdomen sont fortement carénés sur la ligne médiane ; cette carène chez *M. Alluaudi* n'intéresse que les deux premiers segments abdominaux.

(1) G. HORVATH, Trois Réduvides nouveaux d'Afrique, in *Bull. Muséum d'Hist. nat.*, Paris [1910], n° 5, p. 271.

Les pattes sont bien différentes dans les deux espèces. Sans parler de leur coloration, elles sont beaucoup plus courtes chez *M. annulipes*. En regardant l'insecte par la face ventrale, on voit les fémurs intermédiaires déborder le contour du corps de la moitié seulement de leur longueur chez *M. annulipes*, tandis qu'ils le débordent de plus des deux tiers chez *M. Alluaudi*. En outre, la fosse spongieuse qui occupe les deux tiers apicaux des tibias antérieurs de *M. Alluaudi*, ne s'étend que sur un peu plus de la moitié de ceux de *M. annulipes*.

HABITAT. — Nous avons recueilli, Ch. ALLUAUD et moi-même, ce beau Réduvide en novembre 1911, dans les grottes de Shimoni, situées sur la côte de l'Afrique orientale anglaise, à 80 kilomètres environ au sud de Mombasa, près de la frontière allemande (1). Il courait sur les parois d'une salle à guano dans la partie obscure de la caverne.

Au cours de notre voyage, nous avons également visité les grottes du Kulumuzi, près de Tanga (Afrique orientale allemande), distantes de près de 100 kilomètres de celles de Shimoni, et nous y avons repris dans les mêmes conditions quelques exemplaires du *M. Alluaudi* HORV. découvert en avril 1909 par Ch. ALLUAUD, dans ces mêmes grottes. Et à ce propos qu'il me soit permis de présenter les quelques observations suivantes qui recevront plus de développement dans un mémoire en préparation pour *Biospeologica*, sur les grottes d'Afrique orientale.

Voici deux espèces connues du même genre *Macrospongus* HORVÁTH (1910), représentées par un certain nombre d'exemplaires recueillis dans les grottes; il me semble qu'on ne peut pas dire que leur présence dans les cavernes soit accidentelle (2). M. G. HORVÁTH, décrivant le *M. Alluaudi* des grottes du Kulumuzi, ajou-



Fig. 1. — *Macrospongus annulipes* Jeannel.

(1) Voir Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL. Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Liste des Stations, avec une carte (Limoges et Paris, imp. R. Guillemot, L. de Lamothe et C^{ie}, 1912, 25 p.).

(2) Un exemplaire du *M. Alluaudi* a été trouvé par Ch. ALLUAUD en 1909, à l'extérieur, au pied des falaises du Kulumuzi où s'ouvrent les grottes. Or c'est un caractère des Troglophiles de pouvoir être rencontrés rarement à l'extérieur dans les endroits obscurs; le fait a été maintes fois constaté pour les Orthoptères cavernicoles (*Dolichopoda*, *Cavernacris*).

tait : « Il est bien évident que cet habitat est tout à fait accidentel et que l'Insecte ne se trouvait que par hasard dans une grotte. » Je suis bien certain qu'aujourd'hui notre éminent collègue aura modifié son opinion et conviendra que les *Macrospongus* doivent être tenus pour des hôtes habituels des cavernes. D'ailleurs, sans présenter les caractères de troglobies véritables, ces *Macrospongus* et surtout *M. Alluaudi* me semblent avoir subi quelques modifications dans le milieu des cavernes : la longueur des pattes, le développement de la fosse spongieuse et la petitesse des yeux de *M. Alluaudi* sont en effet très remarquables. En réalité les *Macrospongus* passent toute leur existence dans les grottes où ils se reproduisent et trouvent leur nourriture. Ils habitent les grottes à guano et y donnent vraisemblablement la chasse aux Blattides ou aux Gryllides qui pullulent dans ces cavernes. Je les tiens pour tout à fait comparables aux Orthoptères des cavernes, Dolichopodes ou Gryllides, encore oculés, mais compensés pour l'impossibilité de voir. Comme eux, les *Macrospongus* sont des hôtes habituels, des Troglaphiles, peut-être en voie d'acquérir les caractères des Troglobies.

J'ajouterai que ces Réduvides (et peut-être aussi les *Bagauda*) sont les premiers Hémiptères troglaphiles connus; les Homoptères radicales (*Cixius*, etc.) ou les Hémiptères aquatiques (*Hebrus*) déjà cités comme rencontrés dans les grottes ne sont certainement que des hôtes accidentels.

Note synonymique [LEP.]

par J. DE JOANNIS.

J'ai décrit à la séance du 24 juillet dernier deux nouvelles espèces de Microlépidoptères cécidogènes de France, découvertes en Provence par M. le Dr J. COTTE. L'une, vivant sur le *Tamarix gallica* L., avait été nommée : *Parapodia tamaricicola* (Bull. Soc. ent. Fr. [1912], p. 305). Or en parcourant, dans le 2^e trimestre des *Annales* pour 1912, récemment distribué, le travail de M. C. HOUARD « Les Zoocécidies du Nord de l'Afrique, » je fus frappé par la ressemblance de la cécidie figurée p. 130, sous le n^o 232, et qui fournit un Microlépidoptère, avec la cécidie déterminée par *P. tamaricicola*. En remontant à la description originale, j'ai constaté qu'il s'agissait bien réellement de la même espèce.

Cette cécidie a été signalée pour la première fois par VON FRAUENFELD, à Tor, au sud-ouest de la presqu'île du Sinaï (*Verh. zool.-bot. Ges. Wien* [1855], p. 152); elle a été décrite, galle, chrysalide et papillon

(la chenille n'avait pas été observée), quatre ans plus tard (*Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, [1859], p. 323-324), et le nom donné à l'insecte était : *Gelechia sinaica*. La galle est figurée (pl. VI, fig. 3, *a, b*), et l'on y remarque de suite la particularité que j'ai signalée dans la galle trouvée à Marseille. La cavité est centrée sur l'axe de la branchette et le bois de celle-ci, sensiblement inattaqué, reste isolé au milieu de l'excroissance. L'insecte est représenté (pl. VII, fig. 4, *a, b*) par une aile supérieure (*a* grandie, *b* grandeur naturelle). J'ai comparé exactement cette aile avec un exemplaire très frais, d'éclosion; le doute n'est pas possible, c'est bien le même insecte.

L'auteur avait bien senti que cette espèce était un peu déplacée dans le genre *Gelechia*; il la rapproche de *G. (Lita) salinella* et note (figures dans le texte) la différence de coupe de l'aile inférieure, la sinuosité subapicale étant douce et régulière chez *G. salinella*, abrupte et vive chez *G. sinaica*, comme chez les *Metzneria*, les *Xystophora*, etc. Le genre que j'ai établi reste valable et cette espèce doit être ainsi désignée désormais :

Parapodia sinaica Frauenf. (1859) in *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, t. IX [1859], p. 324, fig., pl. VI, fig. 3 (galle), pl. VII, fig., 4 (aile sup.) (*Gelechia s.*); *tamaricicola* Joann. (1912) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 305.

Description d'une forme nouvelle d'*Amauris* [LEP. DANAIDAE]

par E. BOULLET.

Amauris nossima Ward, var. **interrupta**, n. var. — Diffère du type par l'extension des aires blanches des ailes supérieures.

La plage discocellulaire s'avance dans la cellule presque jusqu'à la base de l'aile, et son bord inférieur longe sur une grande étendue la nervure 4. La tache ordinairement petite placée dans l'angle formé par la médiane et la base de la nervure 3 est très allongée, réunie à la tache inférieure du groupe subapical de manière à former un arc courant le long de la nervure 3 et interrompant largement la bande noire qui sépare l'aire discale des taches subapicales. Celles-ci sont un peu agrandies ainsi que les points submarginiaux et costaux.

La bordure noire des ailes inférieures est légèrement plus étroite que chez *A. nossima*.

Le dessous reproduit le dessus.

Dans la collection du Muséum existe un spécimen d'*A. nossima* formant transition entre le type et la var. *interrupta*.

Celle-ci est décrite sur 3 ♂ et 2 ♀ provenant de Vohémar (Madagascar) IV-1910; ma collection in Muséum de Paris.

Description d'un *Papilio* du Congo français [LEP. PAPILIONIDAE]

par F. LE CERF.

Papilio Boulleti, n. sp. -- Voisin de *P. ucalegon* var. *ucalegonides* Stgr. et plus encore peut-être de *P. fulleri* Sm. que je ne connais pas en nature et dont il n'existe encore aucune figure.

Le fond des ailes est brun bronzé, portant des taches disposées comme chez *ucalegonides*, mais plus obliques et irrégulières. Aux supérieures, le groupe des trois taches subapicales est plus petit; la bande maculaire médiane commence au bord interne par une tache étroite plus rapprochée de la base; la seconde tache est moyenne, d'un ovale presque régulier et n'atteint pas la nervure 2; la suivante est mince, allongée et placée obliquement dans l'espace internervural; la quatrième tache est la plus grande, sa base s'appuie sur la cellule et les nervures 3 et 4, et son bord externe est arrondi; elle est suivie par une tache triangulaire, plus large que chez *ucalegonides* avec un léger crochet à sa partie supérieure.

Il n'y a pas trace de tache dans la cellule.

Les ailes inférieures portent, comme chez *ucalegonides*, une bande jaune traversant la cellule, mais elle est plus étroite à cause de l'extension du noir à la base et à l'extrémité de la cellule; deux traits noirs bien marqués la divisent longitudinalement. Au bord interne cette bande s'éclaircit et s'étend comme chez *ucalegonides*, mais à sa partie supérieure elle se perd dans une aire cuivreuse brillante couvrant les trois quarts de l'espace compris entre 7 la base et la côte et la moitié de l'intervalle entre 6 et 7.

Comme chez *P. fulleri* Sm., il existe des taches discales doubles, jaunâtres, plus ou moins linéaires, placées deux par deux entre les nervures 2-3, 3-4 et 4-5. Elles sont suivies de taches submarginales très petites et confuses dont la plus développée est celle placée entre les nervures 5 et 6.

Le dessous présente une coloration générale mordoré clair sur laquelle s'écrivent assez nettement les taches des ailes supérieures et par transparence seulement — comme dans *ucalegonides* — celles des ailes inférieures.

La base des quatre ailes est d'un rouge carminé fondu, largement étendu aux supérieures; comme chez *P. fulleri* la base des ailes inférieures ne présente que deux points noirs, celui placé entre 7 et 8 chez *ucalegon* et les formes voisines faisant totalement défaut.

Type 1 ♂, envergure : 88 mill. (longueur de l'aile antérieure : 51 mill.).

Congo français, chutes du Doumé (Ogooué) A. MARCHE (1881) in coll. Muséum de Paris.

A cette forme type se rattache une variété qui en diffère principalement par l'absence de taches discales aux ailes inférieures et la présence aux supérieures de points submarginiaux petits et aussi diffus que ceux des ailes inférieures.

Il manque dans la cellule de celles-ci les deux traits noirs longitudinaux si nettement marqués chez le type; en dessous la base des quatre ailes est jaunâtre.

J'appellerai *P. Boulleti* var. **transiens**, n. var. cette forme nouvelle qui rappelle beaucoup *ucalegonides*.

Type : 1 ♂; envergure : 84 mill.

Congo français, rivière San Benito. GUIRAL (1885) in coll. Muséum de Paris.

Deux variétés nouvelles de *Papilio Antenor* Drury

[LEP. PAPILIONIDAE]

par E. LE MOULT.

Ayant reçu une série de ce superbe Papilionide de Madagascar, j'ai pu relever les deux variétés suivantes :

Papilio Antenor, var. **Gehleni**, n. var. — Les ailes antérieures sont noires avec reflets jaunâtres. Les taches sont franchement jaunes ainsi que les échancrures, au lieu de blanches qu'elles sont d'après la description de DRURY. — Sur les ailes postérieures la teinte jaune est beaucoup plus prononcée que sur les ailes antérieures et devient même jaune foncé sur les taches marginales. Toute trace de rouge a

disparu aussi bien au-dessus qu'au-dessous. Même le rouge écarlate du collier, du front et des palpes, cité par DRURY, est remplacé par du jaune orangé. L'abdomen est blanc jaunâtre avec bandes jaunes orangées au lieu de rose comme sur la forme typique.

Quelques exemplaires ♂ et ♀, les uns capturés au vol, les autres obtenus *ex larva*.

Madagascar : Maëvatana. — Ma collection.

Papilio Antenor var. **albomaculata**, n. var. — Forme presque identique à la précédente avec le rouge complètement exclu soit sur le corps soit sur les ailes, comme pour la var. *Gehleni*, collier, front et palpes jaune orange; abdomen plus blanc, avec bandes jaunes plus pâles que dans *Gehleni*. Par contre, la teinte jaune des taches des ailes antérieures et postérieures a pour ainsi dire complètement disparu et est remplacée par du blanc parfois ombré de gris comme dans la forme typique. Le blanc en est toutefois plus prononcé. La série des sept taches marginales des ailes postérieures seule a une très légère teinte jaune, mais presque entièrement disparue sous un pointillé gris foncé. Nulle trace de rouge sur ces taches comme dans celles de la forme typique.

Quelques ♂ et ♀, les uns élevés, les autres capturés au vol.

Madagascar : Maëvatana. — Ma collection.

Il est intéressant de signaler que ces deux variétés sont capturées en même temps que la forme typique, à la même époque et dans la même localité.

Contribution à l'étude des Orthoptères de France (1^{re} note)

par L. CHOPARD.

1. — *Leucophaea surinamensis* (L.). — Espèce cosmopolite non encore signalée en France, à ma connaissance; trouvée à Paris dans les serres du Muséum d'Histoire naturelle avec *Periplaneta australasiae* (F.). Coll. POUJADE > ma collection.
2. — *Epibacillus lobipes* (Lucas). — Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), octobre 1911, 1 ♀.

Cette espèce n'était connue de France que par un ♂ in coll. FINOT, provenant d'Hyères et décrit comme ♀ de *Bacillus gallicus*

(Charp.) ⁽¹⁾, et une larve ♀ de la même provenance se trouvant dans la collection REDTENBACHER ⁽²⁾.

Je l'ai trouvée sur les Cistes en compagnie de *B. gallicus* (Charp.) dans la vallée de Madlock.

3. — *Mogoplistes squamiger* (Fisch.) — Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), octobre 1911. 1 ♀ capturée au cap Cerbère.

Cette rare espèce n'avait été signalée en France que dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes.

4. — *Oecanthus pellucens* (Scop.). — Omicourt (Ardennes), septembre 1908 (R. BENOIST!). Espèce plutôt méridionale et qui n'a guère été signalée en France au nord de Paris.

5. — *Anterastes Raymondi* (Yerst.). — Montpellier-le-Vieux (Aveyron), octobre 1912.

6. — *Tettigonia albifrons* (F.). — La Roque-Sainte-Marguerite (Aveyron), octobre 1912. 1 ♀.

7. — *Saga pedo* (Pall.). — Cahors (Lot) 3 ♀ jeunes (C. DUMONT, juin 1909!).

Ce grand Phasgonuride est absolument méridional et n'a été signalé que sur le littoral de la Méditerranée et dans les Basses-Alpes. Sa capture dans le département du Lot est intéressante à rapprocher des captures de Lépidoptères de la faune méditerranéenne déjà indiquées, dans cette même région ⁽³⁾.

8. — *Cyrtaspis variopicta* Costa. — Banyuls-sur-Mer (Pyrénées Orientales), octobre 1911, 1 ♀ sur *Quercus ilex* L. à Valbonne.

Cette espèce, trouvée pour la première fois en France par GELIN à Niort ⁽⁴⁾, a été seulement signalée depuis dans la Charente-Inférieure et dans le Var ⁽⁵⁾.

(1) FINOT, Insectes Orthoptères (1890), p. 94.

(2) Cette larve a été également décrite comme ♂ de *B. gallicus* (Charp.); voir PANTEL, Notes Orthoptérologiques : II, Les Phasmides d'Europe et des pays limitrophes (*Ann. Soc. Esp. Hist. Nat.* t. XIX [1890], p. 422), et BRUNNER VON WATTENWYL et REDTENBACHER, Die Insektenfamilie der Phasmiden (1908), p. 35.

(3) Voir C. DUMONT, Captures (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1908], p. 237).

(4) Voir FINOT, Renseignements inédits sur quelques Orthoptères rares de la Faune française ou nouveaux pour la France (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1896], p. 13).

(5) J. AZAM, Orthoptères rares ou nouveaux pour la France (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1898], p. 374).

9. — *Tylopsis thymifolia* (Petagna). — Penne du Tarn septembre 1882, POUJADE; Cabrerets (Lot), octobre 1912; 1 ♂ trouvé au bord du Célé.
10. — *Tetrix subulata* (L.) var. *Sahlbergi* Saulcy. — Cabrerets (Lot), bords du Célé; octobre 1912.
11. — *Tetrix Bolivari* Saulcy. — Cabrerets (Lot), bords du Célé; octobre 1912.
12. — *Stenobothrus nigromaculatus* (H. [S.]). — Causse de Sauveterre, 1.040 m. (Aveyron); 1 ♀. Montpellier-le-Vieux (Aveyron), assez commun.
 Cette espèce, probablement souvent confondue avec *S. lineatus* (Panz.), n'a été signalée qu'à Lardy (Seine-et-Oise), à Somsois (Marne), à Barèges (Hautes-Pyrénées), au Canigou (Pyrénées-Orientales), et dans les Basses-Alpes.
13. — *Ramburiella hispanica* (Ramb.). — Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), octobre 1911.

Bulletin bibliographique.

- Academie des Sciences de Cracovie (Bulletin international)*, 1912, série A, n^{os} 6 et 7 ☉; série B, n^{os} 5 et 6. — BIALKOWSKA et KULIKOWSKA : Ueber den feineren Bau der Nervenzellen bei verschiedenen Insekten; p. 449.
- Annales historico-naturales Musei Nationalis Hungarici*, vol. X, 1912, p. 1^a. — BECKER : Chloropidae. Eine monographische Studie, partie IV. Nearktische Region; part V. Neotropische Region (1 pl. 2 fig.); p. 21. — BURR. M. : Interesting dermoptera in the Budapest Museum; p. 281. — HORWÁTH : Revision of the American Cimicidae, p. 257. — Id. : Species Generis Tingitidarum *Stephanitis* (Hém.) (fig.); p. 319. — KERTESZ : Sauter's Formosa-Ausbeute : Dorylaidae (Dipt.); p. 285. — MOCSHRY : Chrysididae in diversis Insectis vitam agentes parasiticam (Hym.); p. 269. — Id. : découverte de l'*Oryssus unicolor* en Hongrie (Hym.); p. 300. — Id. : Species Chrysidarum novæ II. (Hym.); p. 375. — PETRI : Ein neuer *Lixus* aus Turkestan und Bemerkungen zu meiner Bestimmungstabelle der Genus *Lixus* (Col.); p. 277. — Id. : die Gattung *Gasteroclisus*

(Col.); p. 340. — VILLENEUVE : Description d'un Diptère nouveau de Grèce (fig.); p. 20.

Annals and Magazine of natural History, n° 59, 1912. — MEADE WALDO : Notes on the Lepidae in the collection of the British Museum, with descr. of. new sp. (Hym.); p. 461. — COCKERELL : Descriptions and records of Bees (Hym.); p. 484. — SCHAU : New sp. of *Heterocera* from Costa Rica (Lép.); p. 509. — TURNER : Notes on fossorial Hymenoptera; p. 533.

Canadian Entomologist XLIV, n°s 7, 8, 9, 1912. — BANK : New Scolioidea (Hym.); p. 197. — CHAMBERLIN : New genera of North-American Lithobiidae (suite) (Orth.); p. 204. — ALEXANDER et LEONARD : A new palaearctic *Geranomyia* (fig.) (Dipt.); p. 205. — ROOT : Dragonflies collected at Point Pelee and Pelee island, Ontario (Névr.); p. 208. — DE LA TORRE BUENO : Three days in the pines of Yaphank. Records of captures of Hemiptera Heterocera; p. 209. — WINN : Lepidoptera from Yukon Territory; p. 213. — BARNES et MAC DUNNOUGH : New Noctuid sp. (Lép.); p. 216. — WILSON : Notes on the Aphid genus *Erissona* (Hém.); p. 219. — WINN : Notes on the life history of *Estigmene prima* (Lép.); p. 221. — SWET : Geometrid notes (Lép.); p. 225. — SPOONER : Some new sp. of Delphacidae (Hém.); p. 233. — EHLMANN : A new *Papilio* from central America; p. 245. — FROST : New sp. of *Agrilus* (Col.); p. 245. — WALKER : The Odonata of the Prairie provinces of Canada; p. 253. — BARNES et MAC DUNNOUGH : Taylor's types of Geometridae; p. 270. — ROHWER : Some Canadian Sawflies (Hym.); p. 276. — COCKERELL : Collecting Bees at Gualan, Guatemala; p. 277. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation XXIV, n°s 9 et 10, 1912. — PARKINSON CURTIS : A gynandromorphous specimen of *Amorpha populi* (pl.) (Lép.); p. 229. — CHAPMAN : The genus *Pseudacraea*, an extraordinary example of mimetic polymorphism (Lép.); p. 233. — SHELFORD : Notes on the distribution of the Blattidae; p. 238. — TURNER : Notes on the various sp. of *Coleophora* (Lép.); p. 241. — Captures et notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine, 581, 582, 1912. — BUSEK : On some arbitrarily formed scientific names; p. 225. — NEAVE : A new sp. of *Pseudacraea* from Nyassaland (fig.) (Lép.); p. 228. — SHARP : Notes on British sp. of *Ophonus* (fig.) (Col.); p. 229. — MORICE : Help-Notes towards the determination of British Tenthredinidae (Hym.); p. 232. — SHARP : *Parnus anglicanus* at Wicken (Col.); p. 236. — CHAMPION : Note on the variation in size of *Criocephalus*

ferus (Col.); p. 237. — RAYNOR : A note on *Abraxas grossulariata*, ab. *nigra* (Lép.); p. 238. — BUTLER : *Pentatoma rufipes* and caterpillar (Hém.); p. 239. — TOMLIN et SHARP : Notes on the British sp. of *Longitarsus* (Col.); p. 245. — MEYRIC : On impossible specific names; p. 253. — HUDSON BEARE : *Thanasimus rufipes*, new to Britain (Col.); p. 255. — JOY : *Bradycellus Sharpi*, sp. nov. (Col.); p. 257. — JOY et SHARP : Further additions to the list of Scilly Coleoptera; p. 257. — PORRITT : Description of the larva of *Luperina Guenei* (Lép.); p. 259. — TOMLIN : A distinction between *Anoplus plantaris* and *A. roboris* (Col.); p. 263. — CHAMPION : Note on the prosternal structure of *Dorcatoma flavicornis* and *D. chrysomelina* (Col.); p. 253. — HUDSON : Notes on semiapterous females in certain sp. of Lepidoptera, with an attempted explanation; p. 269. — Captures et notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 501 à 505, 1912. — VILLENEUVE : Les travestis (Dipt.); p. 111. — GUIGNON : La chenille de *Calocampa exoleta* et les plantes basses (Lép.); p. 116. — ID. : *Potentilla verna* et son cecidozoon (Dipt.); p. 117. — ID. : *Polistes gallicus* et son nid (Hym.); p. 117. — CHAPPELIER et CHOPARD : Inefficacité d'un moyen de protection chez les Tortricides; p. 118; DEWITZ : L'importance de la physiologie pour l'Entomologie appliquée; p. 121 et 137. — Dr CROS : Contribution à la biologie des Méloïdes algériens. Notes préliminaires (Col.); p. 131. — GUIGNON : Homoptéroécidie chez *Lunaria biennis* (Hém.); p. 135. — GOURY : Étude comparative entre *macrocephus xanthostomus* et *M. linearis* (Hym.); p. 142. — LACROIX : Contribution à l'étude des Névroptères de France (2^e liste); p. 162. — Notes diverses.

Insecta 18-21, 1912. — HOULBERT : Le problème actuel de l'Entomologie économique; p. 113. — ID. : Description d'un Lucanide asiatique nouveau et une espèce nouvelle de la tribu des *Cladognathina* (fig.) (Col.); p. 137. — ID. : Contribution à l'étude des larves de Cicindélides (*Cicindela biramosa*) (fig.) (Col.); p. 169. — ID. : Descr. de deux esp. nouvelles appartenant au g. *Neolucanus* (fig.) (Col.); p. 183 et 193. — ANDRIEU et A. VUILLET : Notes sur le *Sphenoptera gossypii*, Buprestide nuisible au Cotonnier du Soudan français (fig.) (Col.); p. 149. — LACROIX : Faune névroptérique de l'Algérie et de la Tunisie; deux espèces nouv. (fig.); p. 202. — SWAMMERDAM : Histoire générale des Insectes; p. 132, 157, 189 et 207.

Le Secrétaire-gérant : Dr Maurice ROYER.